

APRÈS LE SÉISME DE 2010

Remettre les Haïtiens en première ligne

En janvier 2010, un double séisme fait 220 000 morts et deux millions de sans-abris à Haïti. Aujourd'hui, le bilan de toutes les aides d'urgence pose questions, notamment dans le pays lui-même.



© Entraide et Fraternité

HUMANITAIRE.

Il faut décoloniser le regard que l'on a sur les Haïtiens.

Haïti, qui est la plus ancienne république noire devenue indépendante en 1804 par rapport à la France, est le seul État des Caraïbes qui figure parmi les pays les

moins avancés, rappelle la Plate-Forme Haïti Bruxelles-Wallonie. Sur sa superficie de 27 500 km² vivent plus de dix millions d'habitants dont le revenu national brut était, en 2010, de 700 dollars par habitant.

S'y ajoute une importante diaspora, dont 200 000 habitants de la voisine République dominicaine qui viennent d'être privés de toute citoyenneté, avec effets rétroactifs jusqu'en 1929.

RETOUR DANS LES BIDONVILLES

Pauvreté et immigration sont liées à l'histoire mouvementée du pays marqué par les climages entre privilégiés et anciens esclaves, la dictature des Duvalier, des interventions des États-Unis d'Amérique, le coup d'État de 1991 et des catastrophes naturelles vécues tous les deux ans entre 1900 et 2013.

Selon Frédéric Thomas, chercheur au Centre tricontinental (CETRI), « ce qui explique la gravité du séisme vécu à Haïti en 2010, comparativement à d'autres survenus notamment en Chine et au Chili, c'est l'absence de prise en compte par les acteurs des aides d'urgence de l'histoire du pays et de variables antérieures liées à la démographie, à la pauvreté, à la destruction de l'environnement – cfr la très importante déforestation –, mais aussi au manque de préventions vis-à-vis des aléas climatiques et à celui des infrastructures, surtout dans les zones rurales où vit plus de la moitié de la population ». Il constate dès lors que « la plupart des Organisations Non Gouvern-

mentales humanitaires parlent elles-mêmes de semi-échecs », même si 93 % des sinistrés ont certes quitté les camps, mais pour grossir les bidonvilles. « Globalement, dit-il encore, l'aide humanitaire n'a pas entraîné de changements structurels. » Et de noter qu'en plus d'un manque de coordination des acteurs internationaux, « les dix milliards de dollars d'aide annoncés dès mars 2010 à New York par cent-vingt pays mêlaient des promesses, des réductions ou annulations de dettes, de l'argent déjà budgétisé et des engagements qui, de toutes façons, ont principalement servi à financer les interventions des donateurs. Si bien qu'un peu plus de la moitié a été donné pour la reconstruction. Aussi, censés orienter et assurer celle-ci, l'État haïtien et l'ONU se sont discrédités, le premier par sa faiblesse, résultant de l'histoire,

et la seconde en ayant refusé de reconnaître sa responsabilité dans l'introduction dans le pays du choléra par les casques bleus, les deux par la confiance accordée au Marché et au libéralisme. »

REPARTIR DES HABITANTS

Dès lors, il n'est pas étonnant que dans un dossier publié fin 2014, dix-sept organisations populaires haïtiennes relèvent qu'en 2012, la pauvreté frappait toujours 58,5 % de la population et même 74,9 % des habitants dans les zones rurales.

Toutefois, Frédéric Thomas rappelle que lors du séisme de 2010, les premiers sauveteurs furent les Haïtiens eux-mêmes, mais qu'ils ont été occultés : « Il faut donc, dit-il, remettre l'humanitaire à sa place, qui n'est ni la première, ni la plus importante, et décoloniser le regard que l'on a sur les Haïtiens. Il importe aussi de repolitiser le débat en repensant

« L'aide humanitaire n'a pas entraîné de changements structurels. »

que l'aide n'est ni neutre, ni apolitique et qu'elle intervient dans un contexte historique et de rapports entre institutions et populations. Il ne suffit pas d'être de bonne volonté ; il faut une analyse de la situation en termes de droits, de choix, d'égalité et de souveraineté des gens. Et doit être réinventée l'action critique, collective et solidaire partant des revendications des Haïtiens eux-mêmes. »

Comme l'expliquent les trop peu médiatisées associations haïtiennes, dont les partenaires d'Entraide et Fraternité, ces revendications concernent notamment la défense d'une agriculture paysanne avec prise en compte du sort des femmes, la lutte contre la libéralisation qui favorise l'installation de zones franches, mines et tourisme de luxe, mais aussi la réforme de la justice pour mettre fin à l'impunité et à la corruption, la promotion de la démocratie, de la santé, de l'éducation et de la formation...

Jacques BRIARD

AUX CÔTÉS DES PAYSANS

Pour le Carême de Partage 2015 et notamment lors des collectes des 14-15 et 28-29 mars dans les communautés paroissiales, Entraide et Fraternité invite à nouveau à soutenir les petits paysans et leurs alliés prônant le droit à la souveraineté alimentaire. L'y aideront quatre partenaires haïtiens, dont trois femmes, appartenant respectivement à une association de femmes pour le développement de l'agriculture et de l'artisanat, au mouvement des petits paysans Tèt Kole, à la Plate-Forme haïtienne de Plaidoyer pour le Développement alternatif et à l'institut Karl Lévêque. Une animatrice d'un comité culturel décrira aussi des activités menées avec enfants et jeunes. Dans leur programme figure la soirée de lancement, avec film et débat, le mercredi 11 mars à partir de 18h dans les bâtiments du Service Public de Wallonie, boulevard du Nord, 8, à Namur. Aux témoins, s'ajoute la fardé Haïti 2015, des paysans résistent... Avec des apports du CETRI et de la Plate-Forme Haïti, elle contient une analyse de l'échec humanitaire et du modèle de développement anti-paysan vécus en Haïti, une présentation des actions et recommandations des partenaires locaux et un cahier sur la souveraineté alimentaire, l'agroécologie et l'économie sociale. À signaler aussi des Pistes de célébrations reprenant le poster haïtien *L'arbre de Vie*, des outils pour enfants et jeunes et la brochure *Vivre l'engagement chrétien*.

FAITS



PRIX BRUXELLOIS. Le Musée juif de Belgique a reçu le Prix du Bruxellois de l'année 2014 (toutes catégories et cultures) remis par *Vivacité*, *Vlan* et *La Capitale*. Une récompense que cette institution a appréciée en se souvenant spécialement des quatre victimes du terrible attentat qu'elle a connu l'an passé.

PEINTURLURÉE. Surprise pour le curé de Notre-Dame de la Pitié à Puteaux (France) : en rentrant de vacances d'hiver, il a découvert que le maire avait fait repeindre sans l'en avertir son église du XVI^e siècle classée monument historique en mauve, rouge et jaune. Le désastre est tel qu'une enquête a été commanditée.

DON BOSCO. Pour les Salésiens et Salésiennes, 2015 est l'année du bicentenaire de la naissance de leur fondateur, Jean Bosco, et on en trouve les temps forts sur www.don-bosco.net

WEB. Le sanctuaire de Beauraing est maintenant sur Internet (www.beauraing.catho.be). Ce site permet de poster des films et de s'abonner à une newsletter.

OS. Une collection de reliques sera bientôt mise en vente publique à la salle Rops à Namur. Elles proviendraient de divers saints et martyrs.

FROID SACRÉ. Comme chaque année depuis 2007, une église de glace à vu le jour au cœur de la Roumanie, en plein massif des Carpates. Croyants et touristes peuvent s'y recueillir. Elle est située à 2000 mètres d'altitude et est oecuménique.

